

Ciné-concert

L'Homme qui plantait des arbres

Film d'animation de FRÉDÉRIC BACK

d'après la nouvelle de Jean Giono

conçu et interprété
par la Cie

Les bruits de la lanterne

Jean-Claude OLEKSIK
Catherine MORVAN

Jeune Public
à partir de 6 ans

Contact Diffusion :

Claire PRADALIE

la lanterne.diffusion@gmail.com

Tel : 06 10 29 80 11

SOMMAIRE

P.3.....	Le ciné-concert
P.4.....	Notes d'intentions
P.5.....	présentation du film
P.6.....	Le débat
P.8.....	Interview
P.9.....	Présentation de la Cie « Les Bruits de la Lanterne »
P.10.....	Ce film a été joué...
P.11.....	Fiche technique et renseignements administratifs

LE CINÉ-CONCERT

Le film d'animation « **L'homme qui plantait des arbres** » de **Frédéric Back** est projeté sur un écran. Sa durée est de 30 minutes. Il est suivi d'un débat entre les artistes et le public (environ 30 minutes).

Jean-Claude Oleksiak (compositeur et musicien) et **Catherine Morvan** (comédienne et chanteuse) sont installés sur le côté de l'écran. Jean-Claude joue de la guitare et de la contrebasse et Catherine narre le texte de **Jean Giono** et chante.

Jean-Claude Oleksiak a composé une musique originale pour ce film. Il y a introduit de nombreux moments d'improvisations.

Pour ce ciné-concert, « **La Cie des bruits de la Lanterne** » joue et improvise en interaction avec les images tout en jonglant avec des mélodies, des sons, des voix, des modes de jeu, des silences choisis à des moments précis du film.

Nous ne cherchons pas à illustrer ce film mais plutôt à faire partager les émotions qu'il a éveillé en nous.



"Pour que le caractère d'un être humain dévoile des qualités vraiment exceptionnelles, il faut avoir la bonne fortune de pouvoir observer son action pendant de longues années. Si cette action est dépouillée de tout égoïsme, si l'idée qui la dirige est d'une générosité sans exemple, s'il est absolument certain qu'elle n'a cherché de récompense nulle part et qu'au surplus elle ait laissé sur le monde des marques visibles, on est alors, sans risque d'erreurs, devant un caractère inoubliable. "(extrait de la nouvelle « L'homme qui plantait des arbres »).

NOTES D'INTENTIONS

Ce film d'animation est totalement en accord avec la démarche de notre compagnie car il défend l'acte de contempler et soutient une réelle lenteur dans le récit.

Peu à peu, le spectateur bascule dans l'histoire de cet homme exceptionnel et goûte, à travers son oeuvre, la sérénité qu'apportent les rythmes de la nature et sa splendeur.

Nous avons tout de suite eu envi de défendre cette oeuvre dans un contexte culturel où le film d'animation pour enfant est souvent très rapide, avec des changements de situation très brusques.

Dans ce film, c'est l'inverse : 40 années se déroulent en 30 minutes. Il y a peu d'actions mais l'attention est maintenue par la beauté époustouflante des dessins et l'attachement à un personnage hors norme et hors du temps.

L'originalité et la force des dessins nous ont aussi beaucoup impressionnées. D'ailleurs Frédéric Back s'est beaucoup inspiré du courant des Impressionnistes, dont Jean Monet. On retrouvera aussi des références à Léonard de Vinci et Marc Chagall.

Toutes les images ont été dessinées à la main et aux crayons de couleurs : 20000 dessins fait à la main ont été réalisé en 5 ans pour faire ce film d'animation!

La technique de Frédéric Back donne un rendu très différent des dessins des films d'animations habituels. Ses images sont plus fluctuantes, il y a beaucoup plus d'intensités et de variétés dans ses couleurs.

Le message écologique de ce film nous a aussi beaucoup donné envi de le faire voir à un très grand nombre d'enfants. Une grande préoccupation de Frédéric Back était de rendre conscient les jeunes des problèmes écologiques et de leurs conséquences néfastes sur le bonheur des hommes. Défendre ce film c'est aussi continuer à porter son message.



PRÉSENTATION DU FILM

Une nouvelle de JEAN GIONO :

« **L'Homme qui plantait des arbres** » est une courte nouvelle de Jean Giono (1895–1970) écrite en 1953 pour le magazine Reader's digest sur le thème « la personne la plus exceptionnelle que j'ai rencontrée », et finalement publiée pour la première fois en 1954 dans le magazine Vogue.

« L'homme qui plantait des arbres » raconte l'histoire d' Elzéard Bouffier, un berger provençal et solitaire, qui reboise patiemment un coin de pays d'où la vie s'était retirée. La fascination du narrateur pour l'homme et sa mission l'amène à retourner à la montagne à plusieurs [reprises](#). Il y voit un paysage désolé et balayé par les vents se transformer graduellement : des sources, des champs cultivés et des villages bourdonnants de vie renaissent au cœur d'une incroyable forêt issue du travail tenace d'un seul homme habité d'une rare générosité.

Humaniste et écologiste avant l'heure, Jean Giono s'est inspiré de son histoire personnelle et de celle de sa région natale.

Il a voulu son texte libre de droits afin qu'il remplisse au mieux sa fonction : « faire aimer à planter des arbres ». Ce texte a fait le tour du monde (il a été traduit en douze langues) et a nourri de nombreuses initiatives écologiques. Il est aujourd'hui considérée comme un manifeste à part entière de la cause écologiste.

Beaucoup de personnes ont cru que le personnage d'Elzéard Bouffier avait vraiment existé, croyance sur laquelle Giono n'a pas manqué de jouer.

La nouvelle véhicule de nombreux messages : écologiques, humanistes et même politiques. L'histoire d'Elzéard Bouffier est en effet considérée dans la littérature écologiste comme une parabole de l'action positive de l'homme sur son milieu et de l'harmonie qui peut s'ensuivre.

Il est aujourd'hui classé dans le domaine de la littérature jeunesse, bien qu'il n'ait pas été écrit dans cette perspective et révèle une profondeur de sens insoupçonnée au premier abord. Il est, à ce titre, et pour son message écologique de développement durable étudié en classe.

Un film d'animation de FRÉDÉRIC BACK :

C'est dans la revue « Le sauvage » que Frédéric Back découvre le récit de Giono en 1974. Ayant lui-même déjà planté plus de 30 000 arbres au cours de ses activités pour vaincre la pollution, il se met en tête de porter à l'écran ce texte jusqu'alors publié uniquement dans des revues spécialisées.

« En lisant ce récit pour la première fois, j'ai été très ému par cette générosité qui ne cherchait de récompense nulle part. C'est l'essence même du bonheur puisque la

récompense est dans le geste lui-même et dans la vision de ses conséquences bénéfiques. Habituellement un film d'animation se déroule sur un rythme enlevé, avec de nombreux changements de situation, des drôleries et des thèmes qui sont de préférence en dehors de la réalité. Le sujet appelait plutôt une certaine dignité, mais j'étais persuadé que le dessin animé, même traité de manière réaliste, était le meilleur moyen de toucher un vaste public et de donner au récit un caractère qui n'ait pas l'aspect d'un film documentaire » de dire Frédéric Back.

En portant cette histoire à l'écran en 1987, Frédéric Back a souhaité donner le plus d'écho possible aux réflexions qu'elle amène. Sa portée écologiste est souvent citée. L'homme qui plantait des arbres a en effet suscité partout sur la planète des mouvements spontanés pour planter des arbres. Au fil de ses recherches, le cinéaste découvre plusieurs personnes accomplissant de par le monde le même travail humble et obstiné avec aussi peu de moyens que le personnage fictif du récit. L'accueil que le public fait au film dépasse tout ce que son auteur pouvait espérer : des millions d'arbres sont alors plantés sur tous les continents.

Le film a reçu près de quarante prix parmi lesquels l'Oscar du « meilleur film d'animation » et le Grand Prix du [Festival international du film d'animation d'Annecy](#), dès l'année de sa sortie, en 1987.

Même après toutes ces récompenses, la modestie de Frédéric Back restera légendaire. Il préférera faire moins de film mais de grande qualité tant au niveau du message que au niveau de l'exécution. Il pensera toujours qu'il est préférable que le public voit plusieurs fois un film intéressant plutôt que de voir un film qui disparaisse sans regret dans le brouillard. Il pensera également jusqu'au bout que la beauté permet de véhiculer des messages importants.



LE DÉBAT

Suite à la projection du film d'animation, Jean-Claude Oleksiak et Catherine Morvan prennent un temps d'échange avec leur public.

Les thèmes souvent abordés sont :

- les questions écologiques abordées par le film (ex : l'importance des arbres dans l'équilibre d'un écosystème),
- la vie et l'engagement écologique de Frédéric Back,
- la vie de Jean Giono et la naissance du mythe « Elzéard Bouffier », personnage du film
- la responsabilité de chacun dans les actes que l'on pose,
- la richesse des dessins, leur références à des peintres célèbres,
- l'influence du film dans le reboisement à un niveau mondial,
- présentation des instruments utilisés lors du ciné-concert,
- la différence entre un ciné-concert et un film vu au cinéma (dimension humaine, musique en directe et non enregistrée, ...).



INTERVIEW

pour le journal « Les bruits de la Fabrica'son »

Ce film évoque entre autre, le silence, la solitude et aussi un rapprochement très fort entre l'HOMME et la NATURE, comment la musique trouve-t-elle sa place?

Effectivement, à la base, il y a un texte assez long de Jean Giono puis une illustration magnifique de Frédéric Back, ce qui ne laisse pas beaucoup de place à un troisième élément, en l'occurrence la musique. Mais pour nous, il ne s'agissait pas d'illustrer un film mais de faire partager notre ressenti en musique sur ce film, cette histoire. Et de toute évidence, nous avions envie de partir de rien, ou plutôt de tout, c'est à dire la nature, donc d'objets naturels pour arriver à quelque chose de simple, de mélodieux, d'heureux. La Musique a essuyée quelques transformations par rapport à l'écriture du début, elle s'est épurée, très simplement pour essayer d'approcher la juste harmonie avec la simplicité et la beauté de l'oeuvre d'Elzéar Bouffier...

Pensez vous que ce film pourrait amener les nouvelles générations à prendre conscience de l'importance de nos forêts et de la nature qui nous entoure ?

Oui, nous le pensons sincèrement. Ce film est très fort, tellement fort que beaucoup de personnes ont cru que cette histoire s'était réellement passée ! La nouvelle génération a bien conscience et souffre de tous les dégâts que les générations et les systèmes précédents ont produits. Il faut surtout se convaincre et convaincre que ce n'est pas encore trop tard pour faire quelque chose. Et ce film, dans ce sens est un beau message d'espoir.

Nous avons donné, il y a très peu de temps, un stage pour des enfants de fin de section maternelle et de CP qui consistait à créer un petit spectacle en n'utilisant que des éléments collectés dans la nature. En manipulant ces objets en ombre et en son, ils ont créé de très belles histoires. Nous avons senti qu'avec des choses de rien, on peut faire beaucoup, et surtout comment les petits sont encore bien connectés avec la nature. Il faut donc entretenir ça, juste pour qu'ils ne perdent pas de vue la beauté et la richesse de la nature, dans ce monde bien trop matérialiste qu'on leur impose. Nous avons vraiment envie de refaire ce stage avec ce ciné-concert en fin de stage et en première partie la création des enfants. Et cela partout où l'on pourra!

Que pensez-vous de cette harmonie voire osmose qu'il existe entre la contrebasse et la voix?

La voix, en duo, se mélange bien aussi avec beaucoup d'autres d'instruments : piano, guitare, batterie (Max Roach et Abbey Lincoln, par ex.) Mais c'est vrai qu'avec la contrebasse, on peut dire, grossièrement, qu'on s'accroche solidement à la terre et cela permet à la voix de s'envoler dans les hauteurs sans se perdre...

PRÉSENTATION DE LA CIE « LES BRUITS DE LA LANTERNE »

La compagnie **Les Bruits de la Lanterne** est née du désir de se faire rencontrer la musique improvisée, la littérature et l'image cinématographique au sens large (films muets, films d'animation, lanternes vives).

Jean-Claude Oleksiak (musicien) et Catherine Morvan (comédienne et chanteuse) défendent la diffusion auprès des enfants d'œuvres artistiques peu montrées. Ils sont persuadés qu'il faut nourrir l'enfant de ce qu'il y a de plus original et délicat. Dans un monde où tout s'accélère, ils aiment amener l'enfant, dès son plus jeune âge, à contempler et à rêver.

Riche de son expérience en tant que comédienne auprès de Vincent Vergone, Catherine Morvan sait à quel point l'enfant en bas âge est sensible aux mots, à leur musicalité et leur poésie. Même s'il n'en comprend pas le sens, il la capte à l'endroit même où le poète désire l'adresser : ses sens.



Catherine Morvan est comédienne et chanteuse.

Elle a fait ses premiers pas avec Régis Hébette, au théâtre de l'Échangeur à Bagnolet ("Holà!" écrit et mise en scène par R. Hébette). Depuis, elle a rencontré des publics très différents en jouant dans les hôpitaux avec les Troubadours du Soleil, dans les prisons avec le théâtre du Fil, dans la rue avec TNT et "Cas d'espèces". Elle fait aussi des performances vocales et corporelles avec des musiciens, des peintres et des

danseurs. Elle pratique beaucoup la poésie sonore et est récitante dans plusieurs spectacles musicaux ("Les lettres de Calamity Jane à sa fille" de Laurent Géant, "Lettres en l'air" de Vincent Vergone). Elle joue beaucoup pour le très jeune public avec Vincent Vergone ("Chansons d'automne", "A fleur d'eau") et a beaucoup conté dans les bibliothèques. Elle a également créé « la Reine des glaces » avec la DDD Cie.

Jean-Claude Oleksiak est musicien (contrebasse, guitare, flûte et percussions).

Il étudie la contrebasse au Conservatoire National de Gennevilliers, puis suit des cours avec Paul Imm et François Théberge à l'I.A.C.P. d'où il sort diplômé (basse et arrangement). Il se produit en France et à l'étranger dans diverses formations Jazz et Musiques improvisées avec notamment Sébastien Paindestre, François Théberge, Larry Gillespie, Serge Merlaud, Alain Jean-Marie, Olivier



Hutman, Sara Lazarus, Gaël Mevel, Eric Barret, Sylvain Beuf, Emile Parisien... Il enregistre régulièrement aussi pour le cinéma (Gavras, Ellipse Animation, Cinéa Production...). Il fonde, en 2008 « Les Bruits de la Lanterne », formation spécialisée dans l'improvisation musicale en interaction avec des images cinématographiques. Il dirige aussi depuis 2000 LA FABRICA'SON, salle de concert sur Malakoff faisant partie de la Fédération des Scènes de Jazz et Musiques Improvisées.

« Ce ciné-concert » a été joué :

La Fabrica'son Malakoff (92)

Forum des images Paris(75)

Tournée Ciné-gouter Conseil Général Hauts de Seine (92)

La ligue de l'enseignement à Paris (75)

Théâtre de Vaires sur Marne (77)

Théâtre de Sevrans (93)

Cinéma Le Méliès à Montreuil (93)

Espace Théâtrale Le Relais Le Catelier (76)

Médiathèque de Neuilly sur Marne (93)



Fiche technique

« L'homme qui plantait des arbres »

Tout Public à partir de 6 ans
Salle avec possibilité d'avoir le noir complet
Jauge : 80 spectateurs maximum
Espace scénique : 3m X 2m
Gradinage de préférence
Durée : de 50 min. à 1h (avec le débat après film)
Montage : 2h
Démontage : 1h
Possibilité d'être autonome niveau matériel pour les petites salles

Régie pour les grandes salles :

- Écran 4 m X 3 m minimum
- SONO complète : petite table de mixage 4 entrées avec reverbe, amplificateurs , deux Enceintes en façade et un retour (possibilité d'enceintes amplifiées de type EV sxA100+ ou équivalent) un pied de micro
- Vidéoprojecteur assez puissant (en correspondance avec la grandeur de la salle) avec un lecteur DVD
- Éclairage des musiciens sur scène : 1 à 2 projecteurs faible puissance type Par 56 (faible éclairage)

Un technicien pour le montage

Pour une projection en 35mm , nous consulter.

Structure administrative

Association loi 1901, non assujetti à la TVA

LA FABRICA'SON

28 rue Victor Hugo

92240 MALAKOFF

N° de Siret : 449 859 818 00014

Code APE : 9001Z

N° De Licence : 2-1028914

Représenté par Marc Noyer en qualité de Président

www.fabrica-son.com

Contact diffusion:

Claire PRADALIE : 06 10 29 80 11

lanterne.diffusion@gmail.com

Contact artiste :

Catherine MORVAN : 06 15 09 53 76

morvan.catherine@neuf.fr

Contact administration :

Juliette LIOT : 01 55 48 06 36

<mailto:juliette@fabrica-son.com>

Contact technique :

Jean-Claude OLEKSIK : 06 19 43 81 27

jcolesiak@sfr.fr